

Prédication du culte du dimanche de Pâques  
Dimanche 21 avril 2019, Winterthour

1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens 5, 6 – 8  
Matthieu 28,1-10

Prédication : «La liberté: choix de vie, conscience de soi, souci des autres»

Matthieu nous dit que Marie de Magdala n'est pas seule. Mais ce ne sont pas d'autres hommes qui viennent avec elle. C'est une autre femme. La loi mosaïque affirme que le témoignage de deux hommes suffit et que c'est un fondement de vérité juridique. Deux femmes, cela ne vaut pas grande chose au niveau du témoignage.

Mais elles sont là.

Librement, elles ont fait le choix du risque. Elles étaient au pied de la croix. Elles viennent maintenant vers le tombeau, sachant que des soldats romains y sont, devant la pierre qui ferme l'accès à la caverne du tombeau.

«Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre». Ce choix de vie est un choix libre. Deux femmes seules, tôt le matin, vers la rencontre de la mort.

«Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus». Une expérience impressionnante. Une expérience déstabilisante. La description de Matthieu est forte et pleine de couleurs. «Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige ». Les gardes tremblent de peur « et devinrent comme morts », terrorisés par l'apparition.

Les femmes gardent leur sérénité : rien ne peut plus être impressionnant pour elles, car elles ont vu le Christ de Dieu mourir sur une croix romaine. Elles ne tremblent pas. Elles suivent leur choix matinal et gardent pleine conscience d'elles-mêmes. Sans trembler. Du moins pas comme ces soldats qui sont devenus comme morts.

«L'ange prit la parole, et dit aux femmes: Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié». C'est comme s'il disait; Vous, à la différence de ces autres, vous n'avez pas à craindre. Et la nouvelle bouleversante arrive : «Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts».

On prend conscience de la situation. Elles sont devant quelque chose d'unique. Le choix de se lever tôt ne se finit pas par un rendez-vous avec la mort, mais par la rencontre de la vie. Venez voir, dit l'ange. Et il montre un lieu vide. On comprend vite, ces femmes prennent vite conscience que cela ne va pas se passer là. Que la vie est ailleurs. L'ange ne les contredit aucunement. Au contraire, il leur dit :

«Voici, il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit ». L'ange n'est pas venu montrer le lieu vide. Il est venu colporter un rendez-vous. Jésus n'est pas le ressuscité absent qui n'est plus dans son tombeau, mais il nous précède en Galilée, dans le lieu des premières rencontres et des premiers signes.

Désormais, il s'agit de chercher ce point de rencontre. «Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples »

Nous ne prêchons pas un lieu vide, un tombeau sans cadavre, un sépulcre sans porte. Nous annonçons un rendez-vous. La resurrection est un espace nouveau : celui de notre liberté, Un espace qui confirme ce choix de vie de venir tôt chercher la proximité de la mémoire, de venir ensemble tout en ayant chacun et chacune la conscience de soi, le sens d'être soi-même comme croyant triste, comme croyante pas encore consciente de toute son espérance. La resurrection ouvre espace au souci des autres.

Car la resurrection est indissociable de ce rendez-vous du Christ parmi les autres, avec les autres. La resurrection nous fait courir vers les autres. La résurrection nous dit que nous allons retrouver Jésus dans notre Galilée natale.

Et pour ce que soit clair, «Jésus vint à leur rencontre, et dit: Je vous salue ». Ces femmes, comme nous, sont déclarées libres de toute peur, libres de toute angoisse, libres de toute menace de mort. Car Jésus les trouve et ces retrouvailles se terminent par la liberté de l'adoration, de ces femmes qui se prosternent devant Jésus parce qu'elles ont compris que la liberté de leurs vies est fondée sur la vie du Christ vivant.

Encore une fois, Jésus les confirme dans leur liberté de vivre. « Jésus leur dit: Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront ».

Et Jésus nous confirme dans cette liberté. La peur de la mort devient une peur inutile, car nous avons rendez-vous avec le Christ et nous avons rendez-vous avec nos frères et nos sœurs. Dans ce chemin de notre vie, nous gardons la liberté de pouvoir choisir la vie que le Christ nous offre, la liberté de garder la pleine conscience du miracle qui nous arrive et du miracle que nous sommes, la liberté d'aller vers les autres, lieu où le Christ lui-même nous invite à le suivre, pour que notre vie se remplisse de sens, de rencontre, de service, de resurrection. Amen.

Pedro E. Carrasco, pasteur

***Ce texte garde son caractère parlé***